

La Fondation Raoul Follereau

Michel RÉCIPON *

« Humanitaires et santé » : deux mots indissociables, même si l'on peut associer le premier à d'autres priorités, comme développement ou éducation. Deux mots au cœur de notre mission, même si nous nous considérons plus naturellement comme des « caritatifs », parce que le mot est issu de charité et qu'il va jusqu'au soin-attention. Une considération qui fonde chaque projet que nous soutenons, quel que soit le domaine d'intervention.

Nous nous attachons à aller au-delà de l'élimination de la souffrance ou du mal. Pour apporter une réponse globale, prévoyant l'accès à l'hygiène, à la santé en général, mais aussi à l'éducation, à la formation, à l'amélioration des conditions de vie et, par-delà, à l'autonomie.

En matière de santé, je pense pouvoir dire que, grâce à la générosité de ses donateurs, la Fondation Raoul Follereau contribue à sa mesure à l'amélioration de la santé dans le monde en général et au recul de certaines mycobactéries, comme la lèpre et l'ulcère de Buruli, tout particulièrement.

Grâce à l'expertise et aux conseils de sa Commission médicale et scientifique, la Fondation a ainsi aidé à mettre au point le premier traitement efficace contre la lèpre, toujours le seul ; à distribuer cette nouvelle thérapie à tous les malades ; à mettre en place des programmes nationaux ; à lancer des campagnes d'élimination ; à guérir quelque 15 millions de malades !

Et, côté recherche, à financer le séquençage des génomes *Mycobacterium leprae* et *ulcerans* ; la phylogéographie de la lèpre et l'antibiorésistance ; des études sur les relations entre *Mycobacterium ulcerans* et ses hôtes ; la mise au point du premier traitement antibiotique contre le Buruli et des essais en cours sur une antibiothérapie par voie orale ; l'essai thérapeutique sur une étude concernant l'apport de la génétique microbienne aux modalités de la transmission de la lèpre...

Mais, la mission humanitaire de la Fondation en faveur de la santé ne se limite pas à financer des programmes de recherche, fondamentale ou appliquée, pour mieux connaître les mycobactéries, améliorer la prévention et simplifier les traitements.

Nous participons à la lutte contre la lèpre et l'ulcère de Buruli en soutenant quelque 200 programmes dans 36 pays, en concertation avec l'ILEP, fédération dont nous

* Président du Directoire de la Fondation Raoul Follereau

sommes membre fondateur et qui regroupe les associations luttant contre la lèpre dans le monde. Notre rôle est de créer un environnement où les patients n'hésiteront pas à venir solliciter diagnostic et traitement, quel que soit le centre de soins. D'où nos efforts pour augmenter la couverture sanitaire des pays où nous sommes présents, favorisant ainsi l'accès aux soins des populations les plus démunies.

Car, que l'on soit un « humanitaire » ou un « caritatif », on ne ferme pas les yeux quand on passe d'un centre de soins à un dispensaire. Grâce à la générosité de nos donateurs, à notre mesure et du mieux que nous le pourrons, nous continuerons de nous associer avec tous ceux qui se mobilisent, non seulement pour améliorer les conditions sanitaires des populations des régions les plus défavorisées, mais aussi pour améliorer la santé du monde dans sa globalité, c'est-à-dire pour y implanter plus de justice et plus de paix.

Chacun de nos projets confirme notre engagement dans la construction d'un ordre social juste et fraternel, et dans l'accès de chacun à la santé, certes, mais aussi à l'éducation, au développement. À des conditions de vie dignes.

Santé, éducation, développement, trois droits sacrés, inaltérables, dont nous sommes, à notre mesure, avec nos moyens, les promoteurs et les défenseurs. La lutte contre la lèpre reste une priorité pour nous, mais nous nous sommes parallèlement engagés sur les autres fronts prévus par notre fondateur et basés sur ce qu'il nous a inculqué : « un amour-combat, un amour-révolte, contre l'injustice sociale et l'asservissement des pauvres ». Une mission qui se concrétise actuellement à travers près de 400 projets et programmes dans une trentaine de pays, dont la France ; non seulement pour aider les malades de la lèpre et soutenir des programmes de santé, mais aussi pour créer une dynamique de développement, secourir des enfants en détresse, et favoriser, dans notre pays, la réinsertion par l'emploi. Contribuant ainsi à édifier une société fondée sur un principe de la dignité humaine ; sur un ordre plus juste et plus fraternel.